

# L'accompagnement dans la communication et la publication d'actes de colloque

Marilyn Dupuis Brouillette, Éditrice principale francophone, Université du Québec à Rimouski, Canada  
Naomie Fournier Dubé, Éditrice adjointe, Université de Montréal, Canada  
Charlaine St-Jean, Éditrice invitée, Université du Québec à Rimouski, Canada

*Résumé : Cet éditorial aborde une définition de ce qui est entendu par « acte de colloque » dans la communauté scientifique, et ce, particulièrement dans les Sciences de l'Éducation. L'objectif étant de faire un bref état des lieux et de présenter, par la suite, la démarche d'accompagnement qui a été offerte par le comité éditorial dans le cadre d'un colloque étudiant réalisé à l'été 2022. Les étudiants et les étudiantes intéressés ont donc pu se référer aux différentes modalités d'accompagnement pour les guider dans l'élaboration d'une communication orale scientifique dans le colloque, d'une part, et dans la rédaction d'un acte de colloque publié dans ce numéro spécial de la RCJCE, d'autre part. Ceci entre en cohérence avec la visée de la revue scientifique étudiante qui est de se familiariser avec l'ensemble des étapes du processus de publication, d'acquérir de l'expérience et de diffuser leurs résultats de recherche en bénéficiant d'un accompagnement bienveillant et selon leurs besoins.*

*Mots-clés : Éditorial, Acte de colloque, Communication, Publication*

*Abstract: This editorial discusses a definition of what is understood by "conference proceeding" in the scientific community, particularly in Education. The objective is to make a brief inventory of those definitions and then to present the support that was offered by the editorial committee as part of a student colloquium held in the summer of 2022. The interested students were therefore able to refer to the different support methods to guide them in the development of a scientific oral communication, on the one hand, and in the writing of a conference proceeding published in this issue of the RCJCE, on the other hand. This is consistent with the aim of the student scientific journal, which is to become familiar with all the stages of the publication process, to acquire experience and to disseminate their research results while benefiting from a benevolent and respectful of their needs.*

*Keywords: Editorial, Conference proceeding, Communication, Publication*

## Avant-propos

**E**n tant qu'équipe éditoriale du volet francophone de la *Revue canadienne des jeunes chercheuses et chercheurs en éducation* (RCJCE), nous avons le privilège d'accueillir, d'aider à la rédaction et de publier des travaux de recherche de nouvelles chercheuses et de nouveaux chercheurs dans le domaine de l'éducation. Fières de cette démarche scientifique, nous prenons conscience à chaque étape du processus de l'ampleur du travail accompli par tous les individus impliqués.

Ce numéro spécial cible la publication d'actes de colloque. Ceci prend place dans le cadre du Colloque en Éducation du Réseau de l'Université du Québec (CÉRUQ) qui s'est déroulé les 22 et 23 août 2022 à l'Université du Québec à Rimouski, au campus de Lévis. Le CÉRUQ, qui découle de différents événements mettant de l'avant les doctorants et les doctorantes des universités du Québec, a établi exceptionnellement un partenariat avec la *Revue Canadienne des Jeunes Chercheuses et Chercheurs en Éducation* (RCJCE) lors de cette occasion afin d'offrir la possibilité de publier un acte de colloque à partir d'une communication orale acceptée et présentée dans ce colloque.

## 1. Acte de colloque vous dites ?

Il existe différents types de publication. Sommairement, deux grands types sont bien connus, soient les publications dites « scientifiques », qui sont révisées par les pairs, ainsi que les publications dites « professionnelles » qui n'ont pas nécessairement d'évaluation par les pairs et qui s'adressent à un public davantage composé de praticiens (Fortin et Gagnon, 2022; Université Laval, s.d.). Cependant, peu de définitions sont proposées quant à ce qu'un acte de colloque est réellement et quelle est la démarche de publication.

Communément, les actes de colloque sont également nommés « acte de congrès », « acte de conférence » ou encore « compte-rendu de conférence ». Toutefois, ils désignent tous la rédaction d'une publication à la suite d'une communication. Concernant cette communication, les définitions ne convergent pas nécessairement vers le même type ; certaines vont mettre de l'avant qu'un acte de colloque doit découler

d'une communication scientifique alors que d'autres ne ciblent pas de contexte spécifique, ce qui inclut les communications scientifiques et professionnelles. Dans les faits, il existe les deux ; il est possible de consulter des actes de colloque qui découlent de congrès autant scientifique que professionnel.

Voyons plus en profondeur quelques exemples de définition.

### 1.1. Une définition de l'Université de Montréal

Dans un premier temps, l'Université de Montréal (s.d.) propose une définition de ce type de manuscrits et des caractéristiques qui le constituent :

Les actes de conférence (*conference proceedings*), ou actes de colloque, sont les écrits publiés des conférences qui ont été prononcées dans le cadre d'événements académiques importants, nommés colloques, congrès ou symposiums. Pour cette raison, il s'agit d'un type de publication souvent pris en charge par les maisons d'édition des universités qui ont accueilli ces événements ou encore par les associations savantes qui les organisent. Ce sont des publications thématiques variées, rassemblant plusieurs auteurs autour de thèmes communs dont la contribution est significative. Ils sont colligés le plus souvent par un (ou deux) éditeur(s), la plupart du temps par les organisateurs de l'évènement. (s.p.)

De ce fait, il est possible de comprendre que les actes de colloque peuvent s'inscrire dans des publications thématiques, soit selon les thématiques proposées par les congrès ou encore des thématiques plus précises (comme des symposiums) qui le composent. Selon notre expérience et dans le cadre du CÉRUQ, cet aspect est peu présent outre le public visé par ce colloque soit les étudiants et les chercheurs dans le domaine de l'éducation. Un autre aspect ressort également de cette définition, soit la publication des actes de colloque par des éditeurs, la plupart du temps par les organisateurs de l'évènement, il convient de spécifier que ce ne sont pas nécessairement des maisons d'édition des universités. Par exemple, il est tout à fait possible que le comité d'organisation d'un colloque publie des actes sans toutefois être qualifié de « maison d'éditions » et que ces actes soient tout aussi reconnus et accessibles.

### 1.2. Une définition d'Hammou (2017) disponible sur le site internet Hypothèses

Dans un deuxième temps, Hammou (2017) propose une réflexion qui s'est posée dans le cadre même d'un colloque quant à la définition d'un acte de colloque. Voici quelques extraits de cet article qui se distingue de la définition précédente :

(...) la publication de tels actes de colloque au sens strict soulève plusieurs problèmes :

- si elle passe par des éditeurs exigeants, cette publication risque d'induire un circuit éditorial qui compromet la rapidité de publication comme la fidélité au colloque (actes intégraux) ;
- si elle passe par des éditeurs peu exigeants, cette publication risque d'être peu visible et / ou mal référencée ;
- dans les deux cas, si l'on passe par des éditeurs d'ouvrages papiers traditionnels, toute une partie de la communication scientifique pendant et autour du colloque ne peut être aisément associée aux actes ;
- de même, l'intégration de contenus multimédias est fortement compromise – ce qui, selon la nature des objets discutés dans le cadre du colloque et les formes des communications, peut réduire l'intérêt scientifique de la publication.

(...) De ce point de vue, il ne suffit pas que des textes existent sur le web à un moment donné pour remplir la fonction dévolue à l'objet éditorial des « actes » de colloque. A minima, la question de la conservation et de la citabilité doit être examinée. On peut aussi interroger la lisibilité de la publication numérique en termes d'« actes », à la fois pour l'universitaire lambda que pour les professionnels de l'information et de la documentation (métadonnées, indexation, interopérabilité, etc.). (2017, s.p.)

À la lecture de cette définition, il est possible de constater que les deux premiers problèmes soulevés par ce dernier auteur sont en lien avec les critères établis par les éditeurs des actes et non avec des critères qui sont en lien avec les communications et leurs contenus. De plus, le format dans lequel les actes sont publiés apparaît ici comme un facilitateur ou un frein. Un recueil d'actes publié sous format papier diminuera l'accessibilité pour la communauté scientifique. Tout dépendamment du format, encore une fois, les actes publiés peuvent comporter certaines limites, dont celles de ne pas rendre compte de certains contenus multimédia ; pensons notamment à des extraits vidéo, diffusés en temps et lieu pendant la communication, mais inaccessibles dans un acte de colloque conventionnel.

### 1.3. Une définition du site internet Resurchify (2022)

Dans un troisième temps, le site internet anglophone Resurchify (2022) propose également un article abordant différents types de publication, dont les actes de colloque. Plusieurs aspects sont en cohérence avec les deux dernières définitions, mais quelques aspects sont émergents et peuvent étoffer la définition. Voici un tableau, tiré de cet article, qui fait état des différences entre ces deux types de publication.

Tableau 1. Différences entre un acte de colloque et un article scientifique (Resurchify, 2022, traduction libre, s.p.)

Différences entre...	Acte de colloque	Article scientifique
<b>Définition</b>	Un acte de colloque est souvent une combinaison d'un document écrit et d'une présentation orale. Il peut vous être demandé de transmettre une copie de votre article à un évaluateur avant de présenter la conférence. En conséquence, votre article doit suivre les conventions des articles scientifiques et des communications orales.	Une revue est une publication périodique régulière qui contient une collection d'articles évalués par des pairs et qui est publiée sur une base mensuelle ou bimensuelle.
<b>Processus de publication</b>	Présenté dans des conférences et publié dans les actes de colloque.  Les articles de la conférence sont toujours rassemblés et publiés sous forme de « comptes rendus », qui sont fréquemment produits par l'université hôte de la conférence, des éditeurs renommés, des associations savantes ou même publiés en ligne.  Les articles sont acceptés ou rejetés pour présentation lors de conférences, et ceux qui sont acceptés sont assurés d'être publiés dans les "actes".	Publié dans des revues scientifiques. Les articles scientifiques paraissent dans des revues.  Les dates de parution diffèrent d'une revue à l'autre.  L'article scientifique est évalué de nombreuses fois avant d'être publié dans une revue et, à chaque fois, vous avez la possibilité d'apporter des modifications au contenu écrit.
<b>Pages</b>	Moins de pages qu'un article scientifique.	Plus de pages qu'un acte de colloque.
<b>Processus d'évaluation</b>	Un processus de révision plus général, pas nécessairement d'évaluation par les pairs.	Un processus de révision rigoureux ou l'évaluation par les pairs est central dans la démarche.

Il convient de souligner que l'article scientifique, par définition, n'a aucun lien direct avec une communication orale. Il est possible que des auteurs reprennent du contenu d'un article et le présente dans le cadre d'un congrès, mais il n'y a pas cette nécessité qui est caractéristique, quant à elle, à un acte de colloque.

De plus, ce même article offre une nuance pertinente quant à différentes parties ou types d'acte de colloque. Quatre éléments sont nommés : résumé (*abstract*), résumé long (*extended abstract*), acte de

colloque court (*brief or short paper*) et acte de colloque long ou complet (*full research paper*). Le résumé est généralement d'une longueur de moins de deux-cent-cinquante mots. Il faut mentionner que l'ensemble des actes de colloque et des articles scientifiques exigent un résumé. Quant au résumé long, il est décrit qu'il peut faire jusqu'à deux pages. L'acte de colloque court et l'acte de colloque long sont tous deux possibles et la différence centrale consiste dans le nombre de pages. L'acte de colloque court se limite à quatre pages alors que l'acte de colloque long, selon ces auteurs, peut faire de six à huit pages.

Somme toute, il convient de rappeler que l'ensemble des définitions mentionnent que, parfois, ces actes de colloque sont publiés après la communication, mais plusieurs organisations de congrès demandent à ce que l'acte soit écrit et soumis avant même le début du congrès. Bref, tout dépend de l'organisation et traditions perpétuées par les colloques.

## 2. Accompagnement dans la publication des actes de colloque du CÉRUQ

Dans l'idée de rendre l'expérience de publication des étudiants et des étudiantes la plus constructive et positive possible, un processus d'accompagnement a été offert par le comité éditorial du volet francophone de la RCJCE. Pour ce faire, dès le mois de février, en vue de la préparation des auteurs et des auteures à la rédaction d'une proposition de communication, l'équipe éditoriale a rédigé une affiche, sous forme d'infographie, ayant pour titre « Comment rédiger un appel de communication pour un colloque ? Trois pistes pour faciliter la rédaction ». Ces trois pistes consistent, sommairement, 1) à prendre en compte la thématique du colloque proposée, 2) réfléchir au contenu de la communication afin que ce soit court et précis, quitte à cibler une partie de la recherche et, finalement, 3) les éléments à inclure dans une proposition de communication faisant trois-cents mots, ce qui était la demande du CÉRUQ.

Une fois les réponses des organisateurs du colloque envoyées et les communications acceptées, une deuxième modalité d'accompagnement a été offerte pour guider les étudiants et les étudiantes dans la préparation de leur communication orale. Une capsule vidéo pré-enregistrée d'environ vingt minutes a été rendue disponible en avril pour les étudiants et les étudiantes qui souhaitaient avoir davantage de pistes concernant le contenu d'une communication. Dans ce même format, une autre capsule vidéo a également été proposée aux étudiants et étudiantes pour les accompagner dans la rédaction d'un acte de colloque, et ce, dès le début de la planification de leur communication orale. Ce faisant, les étudiants et les étudiantes ont pu commencer à rédiger leur acte de colloque bien avant les présentations du CÉRUQ en août.

Par la suite, lors du congrès, nous avons affiché les différentes informations pour la publication des actes de colloque avec une infographie, notamment en rappelant les différentes capsules vidéo pré-enregistrées et disponibles en ligne en plus de l'échéancier prévu. Tout étudiant et toute étudiante du deuxième cycle et du troisième cycle universitaire ainsi que les jeunes chercheuses et chercheurs ayant terminé leurs études depuis les cinq dernières années pouvaient proposer un acte de colloque dans les semaines suivant le CÉRUQ. De plus, dès le début du colloque, un rappel de cette offre lors de la conférence d'ouverture a été fait et des bénévoles ont été présents au kiosque d'accueil pour répondre aux questions selon le besoin des auteurs et auteures.

Après la tenue du colloque, l'accompagnement dans la démarche de publication des actes de colloque a été réalisé comme à l'habitude de la revue, soit en communiquant régulièrement et en toute transparence avec les différents auteurs et auteures, et ce, tout au long du processus d'évaluation, de révision linguistique et de mise en page. Aucune autre particularité ne nécessite d'être relevée à cette étape.

En terminant, il convient de souligner quelques différences entre les numéros réguliers de la RCJCE et ce numéro spécial. En effet, comme il a été mis de l'avant dans la section 1.3 de cet éditorial, il y a quelques différences entre un acte de colloque et un article scientifique. Force est de constater que, dans le cas de ce numéro spécial, une seule évaluation par un pair a été réalisée, contrairement à une évaluation par deux pairs dans les numéros réguliers. La longueur des actes de colloque publiée est également moindre que celle d'un article de recherche d'un numéro régulier. En moyenne, les auteures des actes de colloque ont des textes de deux-mille-cinq-cents mots contrairement à cinq-milles pour un article de recherche régulier.

### 3. Place aux contributions de ce numéro spécial

Le numéro actuel de la revue présente un total de huit actes de colloque exclusivement francophones et réalisés dans le cadre du CÉRUQ les 22 ou 23 août 2022. Une introduction pour chacun des manuscrits suit.

Gabrielle Adams présente des résultats de son mémoire de maîtrise dont le titre est : « Brosse le portrait des classes flexibles au primaire et leur pérennité post pandémie au Québec dans un contexte de pandémie ». Différentes conclusions sont apportées, notamment au regard du milieu d'apprentissage flexible (situé en contexte de classe flexible), en lien avec le sujet, l'objet et l'apprenant. Ces données se situent en contexte de pandémie et certaines nuances sont apportées afin de respecter les contraintes de salubrité.

Arianne Dufour (étudiante à la maîtrise), Catherine Duquette et Marie-Hélène Brunet présentent des résultats d'une recherche collaborative. Le titre de cet article est : « Collaborer pour mieux évaluer : analyse des croyances épistémologiques d'enseignants d'histoire du Québec et du Canada ». Cette recherche a permis de détailler les critères auxquels les enseignants accordent de l'importance lors de l'évaluation, précisément lors d'une évaluation construite par l'équipe sous le thème des voyages de Jacques Cartier.

Raphaëlle Dufour, étudiante à la maîtrise, présente des résultats préliminaires issus de son mémoire. Cet article est intitulé « Étude de l'influence de la scène visuelle en contexte mathématique sur la motivation d'élèves de la sixième année : résultats préliminaires ». La prémisse de cette recherche est de décrire si la scène visuelle des documents présentés aux élèves peut les motiver. C'est dans cette perspective que des données de nature quantitative ont été collectées lors de quatre tâches mathématiques différentes.

Marie-Pier Forest (étudiante au doctorat) et Dominic Voyer présentent un article dont le titre est : « Une approche d'enseignement des mathématiques par la résolution de problèmes : qu'en disent les enseignants du primaire ? ». Il est question de détailler les trois premiers chapitres d'une thèse, soit la problématique, le cadre de référence et la méthodologie. L'acte met de l'avant différentes pistes de réflexions afin de brosse un portrait des pratiques déclarées d'enseignants au moment d'aborder un nouveau concept mathématique et de dégager les conditions favorables à la mise en œuvre d'un enseignement par la RP.

Andréa Gicquel, étudiante au doctorat, présente un acte intitulé : « Rapport aux savoirs disciplinaires : moteur d'innovation pour les enseignantes du primaire en insertion professionnelle ». Les résultats permettent de constater un lien entre la nature du rapport aux savoirs disciplinaires et la maîtrise, l'aisance et la confiance qu'elles ont lorsqu'elles enseignent les savoirs disciplinaires, ce qui pourrait avoir une influence sur leur capacité à innover dans leur enseignement.

Eve-Lyne Leclerc (étudiante à la maîtrise), Édith Jolicoeur et Marianne Paul proposent un acte de colloque intitulé : « Regard sur les croyances des enseignants et sur le bilinguisme ». Il est question de détailler les trois premiers chapitres d'une thèse, soit la problématique, le cadre de référence et la méthodologie. Ce texte propose un regard sur deux concepts, soit les croyances des enseignants et le bilinguisme. Ensuite, des croyances des enseignants issues de la littérature sont présentées.

Josianne Parent, étudiante au doctorat, présente un acte de colloque ayant pour titre : « Un dispositif orthodidactique de négociation pour des élèves du 3<sup>e</sup> cycle du primaire ayant des difficultés en morphosyntaxe ». Il est question des résultats d'une recherche-développement qui a permis de développer un dispositif orthodidactique de négociation morphosyntaxique pour amener des élèves du troisième cycle du primaire ayant des difficultés en morphosyntaxe à améliorer leur réflexion métalinguistique.

Édith Potvin-Rosset, étudiant au doctorat, présente un acte intitulé : « Développer un prototype d'apprentissage immersif pour des apprenants et des apprenantes du cégep : la réalité virtuelle au service de l'évolution ». Les trois premiers chapitres d'une thèse sont présents, soit la problématique, le cadre de référence et la méthodologie. Le projet vise à développer un prototype de dispositif d'apprentissage immersif par réalité virtuelle afin d'améliorer la compréhension de la théorie de l'évolution dans les cours d'anthropologie au cégep.

#### 4. Remerciements à tous les évaluateurs et les réviseurs linguistiques

De plus, il convient de souligner l'implication de plusieurs individus dans la publication de ce numéro de l'automne 2021. En effet, cette parution de la RCJCE est possible grâce à l'implication soutenue de nombreux bénévoles qui ont à cœur la mission de la revue et dont leur contribution ne peut être passée sous silence : nos évaluateurs (Michelle Deschênes, Marie-Pier Goulet, Sylvain Letscher, Émilie Morin, Sébastien Ouellet, Bastien Sasseville et trois autres évaluateurs et évaluatrices qui ont préféré rester anonymes) de même que notre collaboratrice en révision linguistique (Marie-Soleil Sauvé). Merci pour leur disponibilité, leur professionnalisme et leur efficacité pour ce travail.

Un immense merci à vous tous et à toutes !

#### RÉFÉRENCES

- Fortin, M.-F. et Gagnon, J. (2022). *Fondements et étapes du processus de recherche, 4e édition*. Éditions Chenelière Éducation.
- Hammou, K. (2017). *Pourquoi et comment publier des actes de colloque en 2017 ?* Repéré de : <https://surunsonrap.hypotheses.org/3391>
- Resurchify (2022). *What Is the Difference Between Conference Papers, Journal Papers, Term Papers, Seminar Papers, Proceeding, Transactions, Seminar, Technical Report and Patents ?* Repéré de : <https://www.resurchify.com/blog/article/what-is-the-difference-between-conference-papers-8>
- Université de Montréal (s.d.). *Actes de conférence*. Repéré de : [https://bib.umontreal.ca/guides/types-documents/actes-conference#:~:text=Les%20actes%20de%20conf%C3%A9rence%20\(conference,nomm%C3%A9s%20colloques%2C%20congr%C3%A8s%20ou%20symposiums.\)](https://bib.umontreal.ca/guides/types-documents/actes-conference#:~:text=Les%20actes%20de%20conf%C3%A9rence%20(conference,nomm%C3%A9s%20colloques%2C%20congr%C3%A8s%20ou%20symposiums.))
- Université Laval (s.d.). *Les différents types de revues*. Repéré de : [https://www.bibl.ulaval.ca/diapason/journalderecherche/fichiers\\_journal/Outil6.pdf](https://www.bibl.ulaval.ca/diapason/journalderecherche/fichiers_journal/Outil6.pdf)